Mila
et l'école d'aujourd'hui

Je m'appelle Mila et j'ai 7 ans. Chaque matin, quatre jours par semaine, je vais à l'école avec mon grand frère Tom. Il est au CM1, et moi au CE1. Je suis contente car nous allons à la piscine pour apprendre à nager. Mon copain Léo a un peu peur de l'eau, il n'a jamais envie d'y aller. Alors, je reste souvent avec lui pour le rassurer. Un jour, il est resté dans les douches pour ne pas se baigner. Le maitre est allé le chercher. Maintenant, le maitre-nageur vérifie toujours que Léo est là. Et Léo fait beaucoup de progrès.

L'année dernière, au CP, j'ai appris à lire dans la classe de Madame Romère. Il y avait plein de livres dans sa classe, des grands et des petits, des faciles à lire et des beaucoup plus difficiles. Moi, je préférais les histoires de monstres et de fantômes, même si elles étaient difficiles.

Cette année, au CE1, on écrit nous-mêmes nos histoires. J'essaie d'écrire une histoire de fantômes comme je les aime. Le maitre a dit que quand notre histoire sera prête, on pourra la copier sur l'ordinateur, et l'imprimer. Il nous a aussi montré une vidéo montrant comment plier la feuille pour obtenir un minilivre. On pourra même faire des dessins.

Mais ce que je préfère à l'école, c'est la musique, quand on chante tous ensemble. L'autre jour, le maitre nous a donné plein d'instruments à percussion pour jouer des rythmes. Ce n'était pas facile, mais on a finit par réussir, et c'était très beau !

Mila
et l'école d'aujourd'hui

Je m'appelle Mila et j'ai 7 ans. Je suis au CE1. Nous allons à la piscine pour apprendre à nager. Mon copain Léo a un peu peur de l'eau, il n'a jamais envie d'y aller. Le maitre-nageur vérifie toujours que Léo est là. Et Léo fait beaucoup de progrès.

L'année dernière, au CP, j'ai appris à lire. Il y avait plein de livres dans la classe. Moi, je préférais les histoires de monstres et de fantômes, même si elles étaient difficiles. Cette année, au CE1, on écrit nous-mêmes nos histoires. J'essaie d'écrire une histoire de fantômes. Le maitre a dit que quand notre histoire sera prête, on pourra la copier sur l'ordinateur, et l'imprimer. Il nous a aussi montré une vidéo montrant comment plier la feuille pour obtenir un minilivre. On pourra même faire des dessins.

Ce que je préfère à l'école, c'est la musique. L'autre jour, le maitre nous a donné plein d'instruments à percussion pour jouer des rythmes. Ce n'était pas facile, mais on a finit par réussir, et c'était très beau !

Marie et l'école des parents

Je m'appelle Marie, j'ai 35 ans et je suis la mère de Mila. Quand j'étais petite, j'allais à l'école de mon village à pieds, avec mes deux sœurs. Parfois, on faisait la course, et c'était toujours Amélie la première. C'est normal, c'est la plus grande !
Dans mon école, il n'y avait qu'une classe. Nous avions tous la même maitresse. Comme il fallait qu'elle s'occupe de tous les niveaux, nous travaillions beaucoup tous seuls, ou par deux, pour faire des fiches d'exercices, pour écrire des textes ou préparer des exposés. Je me souviens du jour où j'ai lu un livre toute seule. Mon ami Rémi est venu m'aider pour lire un mot difficile. J'étais fière !
La maitresse préparait les fiches sur une machine spéciale avec de l'alcool, et les feuilles avaient une odeur d'alcool à bruler. Parfois, quand on avait écrit des textes pour le journal de l'école, c'est nous qui les imprimions avec la machine à alcool de la maitresse, en tournant la manivelle. Moi, j'adorais écrire des articles pour ce journal, surtout quand il fallait raconter nos sorties chez les correspondants.
Les correspondants, c'étaient les élèves d'une autre classe de campagne. On s'écrivait des lettres, qu'on mettait dans une grande enveloppe et qu'on allait déposer à la Poste du village. Quel plaisir de recevoir une réponse ! Deux ou trois fois par an, on prenait le car et on se rencontrait, à l'école ou dans un stade pour faire du sport ensemble. C'est pour ça que j'aimais beaucoup ces journées et que j'étais toujours la première à les raconter pour le journal.

Marie et l'école des parents

Je m'appelle Marie, j'ai 35 ans et je suis la mère de Mila. Quand j'étais petite, j'allais à l'école de mon village.
Dans mon école, il n'y avait qu'une classe. Nous avions tous la même maitresse. Comme il fallait qu'elle s'occupe de tous les niveaux, nous travaillions beaucoup tous seuls, ou par deux. Je me souviens du jour où j'ai lu un livre toute seule. Mon ami Rémi est venu m'aider pour lire un mot difficile. J'étais fière !
La maitresse préparait les fiches sur une machine spéciale avec de l'alcool. Parfois, quand on avait écrit des textes pour le journal de l'école, c'est nous qui les imprimions en tournant la manivelle.
Les correspondants, c'étaient les élèves d'une autre classe de campagne. On s'écrivait des lettres, qu'on allait déposer à la Poste du village. Deux ou trois fois par an, on se rencontrait, à l'école ou dans un stade pour faire du sport ensemble. C'est pour ça que j'aimais beaucoup ces journées et que j'étais toujours la première à les raconter pour le journal.

Noël et l'école des parents

Je m'appelle Noël, j'ai 40 ans et je suis le père de Mila. Quand j'étais petit, j'habitais à l'école, car ma maman était maitresse. On disait aussi qu'elle était institutrice. En ce temps-là il y avait des logements pour les professeurs dans les écoles. Nous habitions avec les autres maitres et maitresses dans un bâtiment au bout de la cour de récréation. Mon grand copain, c'était Luc, le fils du maitre de CM2. Il avait le même âge que moi et il était toujours dans ma classe.

Parfois, avec Luc, nous restions avec ma mère qui corrigeait les cahiers après la classe. Luc adorait les mathématiques, il était fort en calcul, il posait des opérations. Parfois, on comptait aussi loin qu'on pouvait. Quand il partait, je lisais un livre, et je lui conseillais mon livre préféré. Alors, il le lisait aussi et on pouvait en discuter.

Le dimanche, avec Luc, on allait jouer dans la cour. On jouait au foot en dessinant les buts sur le mur. Un jour, j'ai voulu aller chercher le ballon, j'ai grimpé sur le mur… Je suis tombé et je me suis fait mal. Heureusement, Luc m'a aidé à me relever et m'a consolé.

Le midi, nous rentrions manger ensemble chez lui ou chez moi. C'était dans le même bâtiment ! De toutes façons, il n'y avait pas de cantine à l'école, tout le monde rentrait chez lui. Certains copains qui habitaient plus loin prenaient le car pour rentrer chez eux, et on se retrouvait à 14h pour jouer ensemble avant de retourner en classe.

Mon école en Inde

Je m'appelle Noël, j'ai 40 ans et je suis le père de Mila. Quand j'étais petit, j'habitais à l'école, car ma maman était maitresse. Mon grand copain, c'était Luc, le fils du maitre de CM2. Il avait le même âge que moi et il était toujours dans ma classe.

Parfois, avec Luc, nous restions avec ma mère qui corrigeait les cahiers après la classe. Luc adorait les maths, il était fort en calcul et il posait des opérations. Quand il partait, je lisais un livre, et je lui conseillais mon livre préféré. Alors, il le lisait aussi et on pouvait en discuter.

Le dimanche, avec Luc, on allait jouer dans la cour. On jouait au foot en dessinant les buts sur le mur. Un jour, j'ai voulu aller chercher le ballon, j'ai grimpé sur le mur… Je suis tombé et je me suis fait mal. Heureusement, Luc m'a aidé à me relever et m'a consolé.

Le midi, nous rentrions manger ensemble chez lui ou chez moi. C'était dans le même bâtiment ! De toutes façons, il n'y avait pas de cantine à l'école, tout le monde rentrait chez lui.

Anne et l'école des grands-parents

Je m'appelle Anne, j'ai 65 ans. Je suis la mère de Noël, et donc la grand-mère de Mila. Quand j'étais petite, j'habitais à la campagne, dans une ferme. Nous étions 6 enfants, et mes grands-parents habitaient avec nous à la ferme.
J'aimais beaucoup aller à l'école, car la vie à la ferme était dure. Dans ma classe, il n'y avait que des filles. La classe des garçons était de l'autre côté du couloir. Avant de partir à pied pour l'école, j'aidais mes parents à la ferme. Souvent, je m'occupais de traire les vaches et de ramener leur lait à la ferme.
L'école était trop loin pour que nous ayons le temps de rentrer à pied le midi. Nous apportions notre repas à l'école. Avec mon amie Léonie et son frère René, nous mangions souvent ensemble sous le préau. Quand il faisait beau, nous allions ensuite jouer dans la cour de récréation, à la marelle, aux osselets ou à la corde à sauter… Léonie était souvent malade. Quand elle n'était pas là, je restais avec René, qui m'attendais assis sur le sol.
Quand j'ai su lire, ma grand-mère m'a montré une vieille malle qui était restée dans sa chambre. Mamie a murmuré : « Maintenant que tu sais lire, tu peux lire ce livre de la malle. » Au début, souvent, je préférais jouer, et garder ces livres pour plus tard ! Mais dès que j'ai su un peu mieux lire, je me suis mise à lire tous les livres de la malle, et plusieurs fois. Un jour, la maitresse a dit à mon père que je travaillais bien et que je pourrais être maitresse moi aussi si j'allais à l'école de la ville. Mon père a été d'accord, et c'est ainsi que je n'ai plus quitté l'école…

Anne et l'école des grands-parents

Je m'appelle Anne, j'ai 65 ans. Je suis la mère de Noël, et la grand-mère de Mila. Quand j'étais petite, j'habitais dans une ferme.
J'aimais beaucoup aller à l'école, car la vie à la ferme était dure. Dans ma classe, il n'y avait que des filles. Avant de partir à pied pour l'école, j'aidais mes parents à la ferme. Souvent, je m'occupais de traire les vaches.
Avec mon amie Léonie et son frère René, nous mangions souvent ensemble. Quand il faisait beau, nous allions ensuite jouer dans la cour de récréation, à la marelle, aux osselets ou à la corde à sauter… Léonie était souvent malade. Quand elle n'était pas là, je restais avec René.
Quand j'ai su lire, ma grand-mère m'a montré une vieille malle. Mamie a murmuré : « Maintenant que tu sais lire, tu peux lire ce livre de la malle. » Au début, souvent, je préférais jouer. Après, je me suis mise à lire tous les livres de la malle. Un jour, la maitresse a dit à mon père que je travaillais bien et que je pourrais être maitresse moi aussi.

Michel et l'école des grands-parents

Je m'appelle Michel, j'ai 69 ans. Je suis le père de Marie, et donc le grand-père de Mila. Moi, je ne vivais pas à la campagne. J'habitais dans une petite ville avec mes parents. Mon père réparait les vélos. Il m'a appris très vite à faire du vélo dans la rue, et même à réparer mon vélo.

Pour aller à l'école, je prenais mon vélo, comme beaucoup de mes copains. Au début, mon père venait avec moi. Il n'y avait pas beaucoup de voitures… Je roulais vite, et j'aimais ça. J'arrivais dans mon école, qui était l'école de garçons de la ville. Il n'y avait pas de filles. Quand je rentrais le soir, il m'attendais devant son atelier et me saluait avec des grands signes de la main. Ça me faisait rire !

A l'école, je devais écrire avec une plume et de l'encre. C'était vraiment difficile pour moi. Nous portions tous une blouse pour protéger nos habits. Je ne voulais pas faire de tâches sur mon cahier, sinon, le maitre me punissait. Heureusement, j'étais plus fort pour apprendre par cœur mes leçons, mes tables d'addition ou mes poésies, ça m'évitait de porter le bonnet d'âne.

Moi, j'adorais faire du sport ! Avec le maitre, nous devions faire des courses à pied dehors, ou grimper à la corde le plus vite possible. Avec mes amis, nous jouions souvent au béret. Mais ce que je préférais, c'était les courses de vélo. Le maitre avait même rapporté un livre sur le Tour de France et un autre sur les Jeux Olympiques. C'est grâce à ces livres que j'ai vraiment commencé à lire. Sur mon vélo, je me prenais pour un coureur du Tour de France et je souriais comme si je gagnais la course !

Michel et l'école des grands-parents

Je m'appelle Michel, j'ai 69 ans. Je suis le père de Marie, et donc le grand-père de Mila. Quand j'étais petit, j'habitais dans une petite ville.

Pour aller à l'école, je prenais mon vélo, comme beaucoup de mes copains. Au début, mon père venait avec moi. Je roulais vite, et j'aimais ça. J'arrivais dans mon école, qui était l'école de garçons de la ville.

A l'école, je devais écrire avec une plume et de l'encre. Nous portions tous une blouse pour protéger nos habits. Je ne voulais pas faire de taches sur mon cahier. Heureusement, j'étais plus fort pour apprendre par cœur mes leçons, mes tables d'addition ou mes poésies, ça m'évitait de porter le bonnet d'âne.

Moi, j'adorais faire du sport ! Avec le maitre, nous devions faire des courses à pied, ou grimper à la corde. Mais ce que je préférais, c'était les courses de vélo. Le maitre avait même rapporté des livres sur le sport. C'est grâce à ces livres que j'ai vraiment commencé à lire.